

# Compte Rendu de la Réunion avec la Mission Croissance Verte de Colombie

## le 11/10/2017, à Montpellier en France

---

L'AFEID a accueilli la Mission Croissance Verte de Colombie lors de son passage en France pour lui présenter le COSTEA et partager quelques premières réflexions en vue d'une possible future collaboration entre le COSTEA et les acteurs colombiens de l'irrigation.

La réunion a été animée par Sami BOUARFA, chef de projet COSTEA à l'AFEID.

---

### Participants

Hernando José Gómez Restrepo	Directeur de la Mission Croissance Verte
José Manuel Sandoval	Coordonnateur de la Mission Croissance Verte
Juan Pablo Garcia	Directeur Adjoint de la Division Sciences Technologie et Innovation au Département National de Planification DNP
Diego Francisco Rubio	Conseiller pour la gestion intégrée de l'eau et des sols – Direction du Développement Durable et de l'Environnement
Omar Franco Torres	Directeur de l'Institut d'Hydrologie, Météorologie et Etudes Environnementales – IDEAM
Mauricio José Mira Ponton	Chef du bureau Affaire Vertes et Durables, Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
Juan Lucas Restrepo	Directeur de la Corporation Colombienne de Recherche Agricole – CORPOICA
Felipe García	Cardona Directeur Projet Colombie Bio à Colciencias
Helena García Romero	Secrétaire Général et Chercheur du Conseil Privé De Compétitivité
Camila Zambrano	Coordinatrice du Fond Environnemental pour l'Action Environnementale et l'Enfance
Franka Braun	Spécialiste du financement carbone Banque mondiale
David Bourguignon	Consultant indépendant, organisateur de la MCV
Lionel Goujon	AFD, Directeur adjoint de l'Agence de Bogota
Sami Bouarfa	IRSTEA / AFEID, chef de projet COSTEA
Nicolas Condom	Ecofilae
Caroline Coulon	AFEID, chargée de mission COSTEA
Camille Ayala	AFEID, chargée de communication COSTEA

### Relevé des échanges

Après une présentation générale du COSTEA avec quelques illustrations de travaux menés par le COSTEA (voir le support de présentation) par M BOUARFA, chef du projet COSTEA pour l'AFEID, les membres de la délégation colombiennes ont partagé quelques réactions sur la situation dans leur pays et exposé quelques questionnements par rapport à la situation en France :

- La Mission Croissance Verte a ciblé le thème de l'eau car le diagnostic posé en Colombie rapporte une très faible productivité de l'eau, surtout en agriculture, même si l'on constate une amélioration depuis 10-15ans. Le pays est globalement bien doté en ressources en eau, mais elles sont réparties de manière très inégales, certaines régions ayant 80% de ses districts agricoles en zone de stress et de vulnérabilité hydrique. L'impression de non rareté de l'eau n'engage pas les acteurs à investir dans des modèles de gestion plus efficaces et à prendre conscience de la vraie valeur de l'eau (la délégation s'est dite impressionnée au cours de sa visite en France par la prise de conscience de la valeur de l'eau par les agriculteurs, prêts à payer pour bénéficier et valoriser la ressource). Malgré des efforts faits en matière de normes, de Plans de bassin etc, il y a peu de résultats concrets en ce qui concerne la planification et les aménagements vis-à-vis de la ressource. La Colombie n'est pas un pays historique de l'irrigation, le gap à franchir est donc énorme. Il y a un réel besoin de promouvoir la recherche et l'innovation et l'appropriation des résultats par les acteurs pour améliorer la compétitivité du secteur agricole colombien, qui a un gros potentiel d'exportation encore sous exploité.

- Les décideurs colombiens pâtissent du déficit de connaissances sur le bilan hydrique qui empêche les projections pour optimiser l'usage de l'eau, et qui devrait être comblé avant d'investir massivement dans l'irrigation. Ces données techniques ne peuvent faire l'impasse sur des données plus sociales et institutionnelles (contraintes collectives et individuelles des irrigants), à acquérir de manière parallèle et non séquentielle afin de garantir une meilleure appropriation des périmètres et valoriser les investissements.
- Il y a peu d'instruments de mesures des volumes consommés en Colombie, mais il y a un problème de fuites et pertes. L'eau agricole est fournie à un tarif très bas et la pression sociale monte dès que des mesures de gestion plus efficaces sont tentées d'être introduites.

M CONDOM, Ecofilae, membre du groupe d'experts Réutilisation du COSTEA présente quelques réflexions issues du travail conduit dans le cadre du COSTEA (rapport disponible en anglais) et les perspectives du groupe pour les années à venir. La délégation a réagi à la présentation en faisant état de la situation de Bogota où la rivière est polluée, l'usage de ses ressources interdit, mais malgré tout irrigue du maraichage.

La délégation s'est ensuite rendue sur un site d'expérimentation de réutilisation agricole d'eaux usées traitées à proximité de Montpellier.

Le Secrétariat transmet à la délégation le rapport anglais COSTEA sur la réutilisation.